



Marre du jetable. Je veux du durable !

Et un PC portable à la poubelle ! Sa batterie aura duré moins de quatre ans, avec une fin de vie pénible à voir. Et le coût de son remplacement équivaut presque à l'acquisition d'une nouvelle machine. Hier, c'était mon imprimante personnelle. Je crois qu'elle se nourrit secrètement la nuit du contenu de ses cartouches. Je la soupçonne d'ailleurs de vampirisme. Le magenta se vide beaucoup plus rapidement que les autres couleurs... Reste que la malnutrition semble être chronique sur cette bécane, si j'en crois les jauges du pilote d'impression. Et non, je n'imprime pas à tout va mes photos de vacances. Et inutile d'essayer de la rouler en réintroduisant dans son logement initial une cartouche « vide » selon le fabricant et à moitié pleine selon moi. Peine perdue : Big Brother is watching you.

Rien de bien nouveau, me direz-vous. Obsolescence programmée, désuétude planifiée, cette loi du marché est déjà ancienne. Photocopieurs, lecteurs multimédia, téléphones portables, écrans plats, disques durs, appareils ménagers... presque tous les équipements qui intègrent une dose d'électronique ou d'informatique s'y soumettent. Les techniques sont parfaitement connues. Incompatibilité de logiciels entre eux, indisponibilité de pièces détachées, coût prohibitif d'une éventuelle réparation, choix de composants à durée de vie limitée, etc. Une contradiction propre aux pays industrialisés : toujours davantage de produits jetables et une longévité humaine qui gagne un trimestre supplémentaire tous les ans...



Un complot mondial ? Exactement ! Il faut vendre. Toujours plus. Quitte à diminuer la fiabilité des produits. Cela rime avec baisse des prix et des délais de mise sur le marché. Constat naïf et tardif de la réalité exacerbée de notre société de consommation, me direz-vous ? Sans doute. Mais parfois, l'évidence mérite d'être soulignée. Ne serait-ce que pour éviter l'anesthésie totale du peu d'esprit critique qu'il reste aux consommateurs béats que nous sommes, moi compris. Pas besoin d'être altermondialiste, écologiste engagé ou adepte de la théorie de la « décroissance soutenable » pour pousser un coup de gueule ! Marre du jetable. Je veux du durable, du solide, du simple et puis du beau, sans pour autant casser ma tirelire.

Si ce n'est pas l'épuisement des ressources naturelles qui nous y contraindra violemment un jour ou l'autre, ce sera la nouvelle crise économique mondiale qui s'annonce surnoisement ces derniers mois. Un récent sondage montre que les consommateurs français, y compris les couches socialement défavorisées, sont de plus en plus enclins à acheter du Made in France. De là à consommer moins ou mieux, il n'y a qu'un pas...

Christian GLADIEUX